



FAME 2010 2012



FUTURE OF THE ATLANTIC MARINE ENVIRONMENT

LETTRE
D'INFOS
SUR L'ANNEE
2011



SAUVONS LES OISEAUX MARINS

© David Grémillet

© Nidal Issa

Les oiseaux marins ont une maturité tardive et un faible taux de reproduction. Leurs populations sont donc particulièrement sensibles à toute forme de menace, chaque individu contribuant à la survie de l'espèce.

Or le constat est alarmant : Selon l'IUCN (2008), plus de 27% des espèces d'oiseaux marins sont considérées comme menacées au niveau mondial. Comme pour de nombreuses espèces animales et végétales, les activités humaines sont placées en tête des causes de ces déclin.

Allant de la surpêche faisant fortement diminuer les populations d'espèces proies, à la pollution (hydrocarbures, plastiques...), en passant par les captures accidentelles, les dérangements et la prédation par les mammifères introduits par l'homme sur les sites de nidification, ces activités touchent de nombreuses espèces. Il est donc aujourd'hui essentiel de multiplier les efforts de protection. Le programme INTERREG FAME, coordonné en France par la LPO, a pour objectif l'acquisition de connaissances sur de nombreuses espèces d'oiseaux marins et l'identification de zones prioritaires pour leur conservation. Les oiseaux marins ne connaissent pas de frontière et dépendent directement des ressources halieutiques : ils sont d'excellents indicateurs de l'état de santé de nos milieux marins. De leur survie dépend celle de nos océans. Sauvons-les !



© David Grémillet



© David Grémillet



FAME 2010 2012



UN VASTE PROGRAMME D'ACTIONS POUR UNE MEILLEURE PRISE EN COMPTE DES OISEAUX MARINS DANS LES AIRES MARINES PROTÉGÉES.

Cet ambitieux projet de coopération transrégionale, porté à une échelle sans précédent (du Nord de l'Ecosse aux Baléares), par 7 partenaires de 5 pays, s'inscrit dans le programme européen INTERREG "Espace atlantique" et se déroule de 2010 à 2012. Il vise à mieux connaître les oiseaux de la zone atlantique, leur distribution en mer, leurs zones de repos et leurs interactions avec les activités humaines (pêcheries, éolien...) et à comprendre les raisons de leur déclin, pour mieux gérer l'espace maritime, promouvoir des pratiques durables et protéger la biodiversité à long terme. Cela passe par une mise en commun des connaissances sur les oiseaux marins et par des échanges avec les acteurs de la mer sur le rôle de chacun dans la protection du milieu marin.

La partie française du programme, coordonnée par la LPO, a pour objectifs la détermination des zones importantes pour l'avifaune marine et la sensibilisation du grand public et des usagers de la mer, premiers observateurs de la biodiversité marine.

LES PARTENAIRES DU PROGRAMME

Les partenaires européens du programme FAME se sont réunis à Paris en Novembre 2010, puis à Dublin en Novembre 2011 afin de présenter et de discuter de l'avancement des diverses actions de suivi des oiseaux marins et des activités humaines.

Ces réunions sont des moments privilégiés d'échanges sur les différentes méthodes déployées et les résultats obtenus.



© Thierry Micol

UNE COOPÉRATION NATIONALE

Les actions du programme FAME (suivis côtiers, suivi de colonie...) sont réalisées au sein de chaque département en partenariat avec les structures locales de protection de la nature : LPO Aquitaine, RNN Lilleau des Niges (LPO), LPO Charente-Maritime, LPO Vendée, LPO Loire-Atlantique, Bretagne Vivante, RNN Sept-Iles (LPO), GEOCA (Groupe d'études Ornithologiques des Côtes d'Armor), GONm (Groupe Ornithologique Normand), LPO Haute-Normandie, RNN Moëze Oléron (LPO), GOB (Groupe Ornithologique Breton), ANO (Association des Naturalistes d'Ouessant).

DES PARTENAIRES SCIENTIFIQUES

Le CNRS-CEBC de Chizé et le CNRS-CEFE de Montpellier déploient divers dispositifs pour étudier le comportement individuel des oiseaux marins : GPS, GLS, balises Argos, enregistreurs de plongée ...

Contacts FAME

amelie.boue@lpo.fr (coordination)

sebastien.dalloyau@lpo.fr (suivis côtiers)

gaille.gendry@lpo.fr (enquêtes/questionnaires)

SUIVIS DE PRÈS

MISE EN PLACE D'UN RÉSEAU CÔTIER

Le réseau de suivis côtiers constitué en 2010 a réalisé en 2011 sa seconde année d'observations sur une trentaine de sites (depuis la Haute-Normandie jusqu'à l'Aquitaine). De juin à décembre, les associations partenaires du programme ont mobilisé de nombreux bénévoles pour réaliser les suivis. Un comptage simultané a également eu lieu chaque premier samedi du mois.



© Amélie Boué



© Nidal Issa

Un grand nombre de sites suivis et présentant de forts effectifs de puffins sont actuellement désignés en aires marines protégées mais ne mentionnent pas pour autant cette espèce au bord de l'extinction. Pourtant, la seule information de la présence d'une importante population sur un site justifie à elle seule sa désignation en ZPS et/ou la mise en place de mesures de gestion en sa faveur, nécessité absolue dans une optique de conservation.

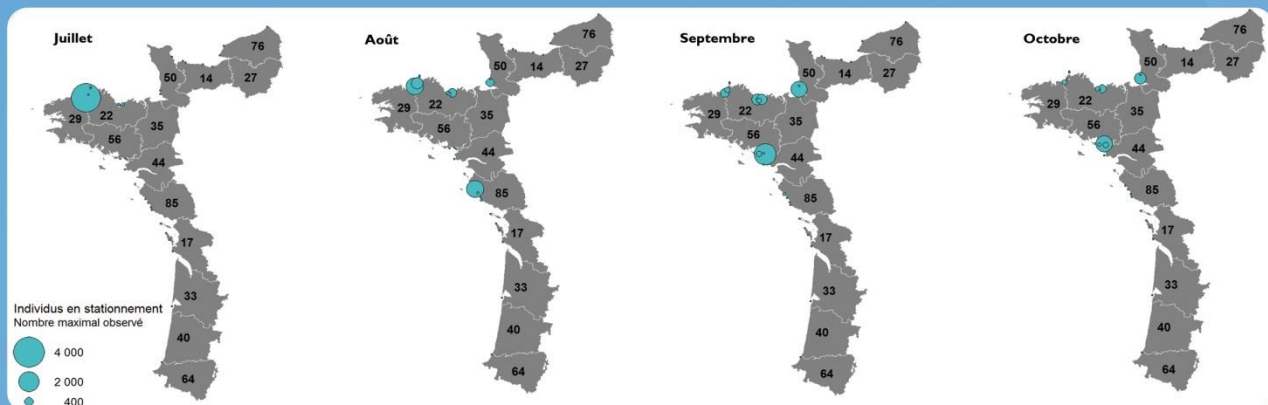
Ces premiers résultats confirment le rôle déterminant que doit jouer la France dans la protection de cette espèce.

DES RÉSULTATS PROMETTEURS

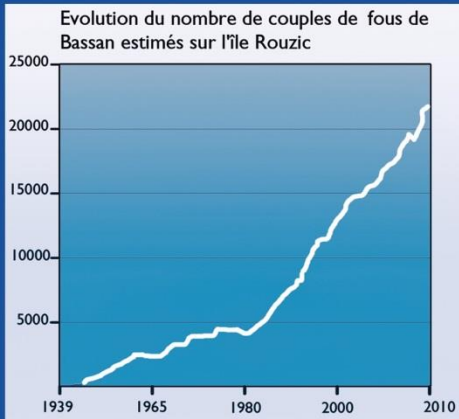
Les données récoltées en 2010 sur toutes les espèces d'oiseaux marins sont en cours d'analyse : elles ont d'ores et déjà permis d'apporter de précieuses informations sur la phénologie du Puffin des Baléares en France.

QUELQUES CHIFFRES CLÉS DE 2010 :

- plus de 100 observateurs impliqués
- 1830 heures d'observation au total
- 31 sites suivis
- 10 structures associées
- 2000 observations de l'espèce
- 0 site sans Puffin des Baléares



SUIVI VIDÉO DE LA COLONIE DE FOUS DE BASSAN SUR L'ILE ROUZIC



La réserve naturelle nationale (RNN) des Sept-Iles héberge la plus importante colonie française de Fous de Bassan. En 2011, le recensement de la colonie réalisé à partir de photographies aériennes a permis d'évaluer l'effectif nicheur à 22 395 sites apparemment occupés. Ce comptage, répété chaque année suivant la même méthodologie, permet de montrer une croissance de la colonie depuis son installation en 1939. L'étude de la stratégie alimentaire et de la dispersion en mer des fous nicheurs de Rouzic a été engagée depuis 2005, en collaboration avec le CNRS de Montpellier - CEFE. La présence d'une caméra sur la colonie permet notamment de suivre en direct les échanges entre les reproducteurs, et plus globalement la saison de reproduction depuis le continent pour le grand public.

LE SUIVI TÉLÉMÉTRIQUE

Les oiseaux sont aujourd'hui équipés d'engins télémétriques miniatures (géolocaliseurs, GPS, balises Argos...) qui permettent d'obtenir des informations sur les déplacements migratoires, les zones d'alimentation (lieux précis, profondeur de plongée...) et sur le comportement des oiseaux marins en haute mer, de jour comme de nuit, sans interruption pendant plusieurs mois et quelles que soient les conditions météo.



© Henri Weimerskirch

PUFFINS DES BALÉARES

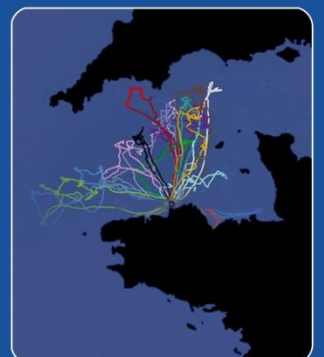
En avril 2011, 40 individus ont été équipés de GLS sur leur site de reproduction (Ibiza), par l'équipe SEO/LPO/CNRS-CEBC. Ces instruments fixés sur une bague posée à la patte de l'oiseau seront récupérés au printemps 2012. Ils vont nous permettre de connaître les secteurs utilisés par ces oiseaux pendant les longs mois de non reproduction passés en mer. Fin mai de la même année et pour la première fois, ce sont des balises Argos qui ont été déployées sur 6 adultes reproducteurs. Cette technologie nous a permis de connaître les zones exploitées par ces oiseaux alors qu'ils élevaient un poussin. Nous avons pu ainsi confirmer l'importance des zones côtières de la façade nord-africaine et plus particulièrement la partie algérienne.



© Maité Louzao

LES FOUS DE BASSAN DES SEPT-ILES

En 2011, 22 Fous de Bassan ont été équipés de GPS et d'accéléromètres. 21 jeux de données ont été récupérés et ont permis de montrer une exploitation de la Manche Ouest pour la recherche de nourriture avec certaines explorations à proximité des côtes françaises (carte ci-contre). L'analyse des caractéristiques de ces déplacements (distance, durée...) est en cours. Lors de la récupération de ces GPS, 20 individus ont été équipés de GLS qui compléteront nos connaissances sur les sites d'hivernage de l'espèce. L'an passé, 21 GLS avaient déjà été récupérés et ont livré leurs secrets sur la dispersion des fous à partir de la fin de l'été. Alors que certains individus sont restés à proximité de l'île Rouzic, d'autres ont exploré le Golfe de Gascogne, la péninsule Ibérique, la Méditerranée et l'Ouest de l'Afrique. Le suivi de mêmes individus sur deux hivers consécutifs montre une grande fidélité aux sites d'hivernage. Ainsi la récolte de données sur une seule période d'hivernage devrait suffire pour connaître la destination des individus.



Exemple de trajets alimentaires des fous de Bassan élevant un jeune aux Sept-Iles

RADAR!

En 2010 et 2011, un radar ornithologique mobile a été utilisé en complément des suivis côtiers, en Charente Maritime (août 2010 et 2011), et en Bretagne (septembre 2011). La société Azimut a accompagné la LPO pour déployer ce dispositif acquis dans le cadre du programme, qui permet de détecter les passages ou les haltes des oiseaux jusqu'à 1,5 km à la ronde.



© AZIMUT - Julien Poirion

Cette technologie ne remplace bien entendu pas l'observateur humain. Il en est complémentaire, en permettant d'affiner les observations de jour et surtout d'appréhender les phénomènes nocturnes, puisque trois quarts des déplacements migratoires d'oiseaux se font une fois le soleil couché. Le radar est l'un des rares moyens permettant de les étudier.

ETUDE DES INTERACTIONS AVEC LES ACTIVITÉS HUMAINES

L'ÉOLIEN

Le développement de l'énergie éolienne en mer doit répondre à l'objectif suivant : produire une énergie décarbonnée sans perturber davantage les écosystèmes marins si fragiles.

Dans le cadre du programme FAME, des recommandations seront élaborées à l'échelle européenne pour une meilleure prise en compte des oiseaux marins par les développeurs d'éoliens off-shore.

<http://www.eolien-biodiversite.com>



Fotolia_© zentilia



© Gaëlle Gendry

L'IMPLICATION DES ACTEURS DE LA MER

Depuis l'été 2011, avec l'aide de bénévoles, les pêcheurs et plaisanciers ont été invités à participer à l'amélioration de nos connaissances sur les oiseaux marins en pleine mer (distribution, déplacements, activité en pleine mer, interactions).

Dans le contexte actuel de réforme de la Politique Commune des Pêches, il est primordial d'aborder avec les pêcheurs la question des interactions qu'ils peuvent avoir avec les oiseaux marins dans le cadre de leur activité (gêne dans les manœuvres, captures accidentelles, consommation d'appâts, aide au repérage des poissons...)

La sensibilisation de ces usagers à l'importance de la biodiversité et de sa préservation est un point essentiel à la réussite du programme FAME. Dans ce cadre, divers outils d'information ont été réalisés :

- Un calendrier destiné aux pêcheurs présente les espèces d'oiseaux marins du littoral atlantique. En s'appuyant sur les travaux menés par le Global Seabird Program de BirdLife International, il décrit les moyens permettant de réduire les impacts sur les oiseaux marins.
- Une plaquette d'identification des oiseaux marins de l'Atlantique a été diffusée.
- Une exposition sur les oiseaux marins a été conçue, notamment sur les deux espèces patrimoniales suivies en France (Fou de Bassan et Puffin des Baléares).



QUELQUES DATES FAME À RETENIR POUR 2012

- Rencontres nationales de la migration, l'Aiguillon sur mer : du 4 au 6 février 2012
- Journée mondiale des océans, La Rochelle : Le 8 juin 2012
- Conférence à l'Ecole de la mer, La Rochelle : 18 septembre 2012
- Présentation des résultats de FAME lors de l'atelier final du projet MAIA : décembre 2012 (<http://www.maia-network.org/accueil>)

Si vous aussi vous souhaitez participer au programme FAME, n'hésitez pas à nous contacter. Nous sommes à la recherche de bénévoles pour réaliser les enquêtes auprès des pêcheurs plaisanciers, mais aussi pour réaliser les suivis côtiers sur toute la façade atlantique française.

Retrouvez plus d'infos sur ce programme sur : www.fameproject.eu ou sur : <http://www.lpo.fr> ou sur le blog : <http://www.fame4seabirds.blogspot.com>



Agence des
aires marines protégées



Investir dans notre futur commun

